

Dossier de présentation

# CÉLESTE GRONDE

DE JOSÉPHINE CHAFFIN

MISE EN SCÈNE NADINE DARMON ET MARILYNE FONTAINE

CRÉATION AVRIL 2019



Tre Teaux  
de  
FRANCE

Centre dramatique national

Direction *Robin Renucci*

# Distribution

Mise en scène

**NADINE DARMON**  
et **MARILYNE FONTAINE**

Interprétation

**SOLENN GOIX\***  
Céleste Fuse

**JUDITH D'ALEAZZO**  
Madame Fuse

**THOMAS FITTERER**  
Monsieur Fuse / Noé

**PATRICK PALMERO**  
Homi

*\*comédienne permanente  
des Tréteaux de France*

Scénographie

**SANDRINE LAMBLIN**

Costumes

**ANNE RABARON**  
**EMMANUELLE BREDOUX**

Musique originale

**GABRIEL BENLOLO**

Création lumières

**THIERRY ALEXANDRE**

Conception et régie, vidéo et son

**PHILIPPE MONTÉMONT**

Réalisation vidéo

**EMMANUEL FAIVRE**

Infographie

**KEVYN TENOT**

*Céleste gronde* est soutenu  
par le département de la Seine-Saint-Denis  
dans le cadre du dispositif  
«*In Situ*, artistes en résidence  
dans les collèges»

*Le texte* a été écrit dans le cadre  
d'une commande du Festival en Acte(s)

## CONTACT

Jenny Suarez  
Responsable de diffusion  
et des productions  
jenny.suarez@treteauxdefrance.com  
06 62 46 70 72

# La pièce

## Spectacle jeune public (cm1, cm2, collégiens)

*Tu as fait 6344 pas aujourd'hui, tu as le droit de manger une glace ; tu as rangé ta chambre en 18 minutes, fais mieux demain ; tu as appris ta leçon en connectant 490 742 neurones, fais 2958 connexions de plus la prochaine fois pour améliorer tes performances.*

Ainsi parle Homi, la maison connectée de Céleste. Du sol au plafond, ça parle. Homi encadre toute activité, car pour chaque activité il existe une application pour planifier, enregistrer, évaluer. Homi est conçue pour inciter les habitants de la maison à mieux contrôler leur vie, à la rendre plus saine, mieux organisée, bref : plus épanouie !

Ses parents entièrement accaparés par leur vie professionnelle confient la garde et l'éducation de Céleste à Homi, en toute quiétude car cette merveille de technologie peut assurer les tâches domestiques mais également veiller à la sécurité ainsi qu'à la santé physique, morale, intellectuelle et psychologique de leur fille.

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Mais le jour de ses 10 ans, tout change : suite à un paramétrage de la maison, Céleste se voit obligée de suivre un « programme de vocabulaire conforme ». Désormais, Homi surveille et corrige le langage de Céleste.

Ce même jour, alors que la presse alerte la population sur l'arrivée d'un virus informatique dans le pays, Céleste réalise qu'Homi, cette unité centrale informatique, n'est pas infaillible. Avec la complicité de son meilleur ami, Noé, en l'absence de ses parents, elle s'engage dans un combat à mort contre Homi. Ce qui gronde et va mettre la maison sens dessus-dessous, c'est un dérèglement poétique de l'ordre, c'est un tsunami de mots.

Le combat est dangereux, l'issue incertaine ...

La pièce est écrite dans une langue qui n'a rien à voir avec le « parler jeunes ». C'est un choix de Joséphine Chaffin auquel nous souscrivons car il contribue à faire entendre au théâtre une langue hors normes.

Un spectacle dont les codes esthétiques et langagiers sortent du quotidien permet de porter un regard plus clair sur les événements qu'il raconte.

*Céleste gronde* est un éclairage du monde dans lequel nous vivons ultra-connectés avec nos tablettes, smart montre, smartphone et récemment Google Home. Tous ces nouveaux gadgets nous poussent à être de plus en plus « connectés » aux mondes virtuels et de moins en moins au vivant. Demander d'étudier avec son papa ou sa maman semble chose impossible dorénavant car Homi s'en charge et de façon plus intelligente. Au travers de situations quotidiennes, cette pièce éclaire les dérives de cette surveillance consentie accrue. Ces algorithmes androïdes, à intelligence artificielle seront-ils nos compagnons pour toujours ? Céleste choisit.

## Note d'intention

*Le jeune public pré-adolescent d'aujourd'hui, sans être encore rompu aux usages de la vie numérique, a grandi et baigné dans un environnement bouleversé par la révolution numérique. Entre 10 et 13 ans, beaucoup d'enfants commencent à entretenir un rapport étroit avec leur téléphone ou leur ordinateur. Or, j'ai réalisé qu'en 2017, il n'existe pas beaucoup de théâtre jeune public qui traite du numérique et de l'intelligence artificielle. Pourtant l'hyperconnexion a des conséquences sur la mémoire, l'imagination, le langage, c'est à dire tout ce qui nous constitue comme humains. C'est un phénomène passionnant et urgent, un vrai enjeu de société dont le théâtre ne peut manquer de s'emparer, surtout pour ses jeunes spectateurs.*

*Il ne s'agit pas d'adopter un point de vue alarmiste et réducteur : j'ai interviewé plusieurs enfants et j'ai été frappée de constater qu'ils entretiennent un rapport plus mesuré à l'hyper-technologique qu'on aurait pu, de notre hauteur d'adultes, le présumer. En effet, loin de véhiculer une vision fantasmée d'un futur où l'intelligence artificielle aurait remplacé l'Homme, ces enfants mettent l'accent sur la nécessité de toujours relier la machine à l'humain. En l'exprimant aussi simplement que : « si nous avions des robots qui faisaient tout à notre place, à quoi ça servirait de se lever le matin ? ».*

*C'est donc portée par cet optimisme et cet humour que je veux raconter une fable contemporaine et poétique sur la relation entre des enfants et une intelligence artificielle. Nul besoin d'attendre les cours de philosophie en Terminale pour évoquer avec les jeunes le lien entre l'Homme et la machine. Dans la mesure où les pré-ados de 2017 vivent dans une société marquée par la robotisation grandissante des activités et où leur quotidien est imprégné par le numérique, il n'est pas trop tôt pour aborder avec eux la question de l'outil numérique et de son corollaire : l'équilibre complexe entre aliénation et libre-arbitre.*

*Pour ancrer cette problématique dans une situation qui fasse théâtre et tienne en haleine, j'ai choisi l'angle du langage. Que se passe-t-il, lorsqu'on est empêché de s'exprimer comme on l'entend ? Et comment réagir lorsque cet empêchement provient d'une machine censée nous faciliter la vie ? Aborder ce thème par le langage présente un double intérêt : d'abord, c'est une façon de rendre concrète la question du libre-arbitre - et de sa privation - à des enfants qui font l'expérience du langage depuis leur plus jeune âge. Ensuite, c'est user de la force du théâtre, qui réside dans le pouvoir d'évocation du verbe : quoi de mieux que des acteurs au plateau pour incarner la capacité de la langue à nous rendre libres, imaginatifs, combattifs ?*

*En ce sens, Céleste Gronde met en scène un conflit entre deux langages : celui de la maison connectée Homi (un flot verbal calibré par ses algorithmes) VS celui de l'héroïne Céleste (qui fait des rimes et aime jouer avec les mots). Sans manichéisme : Homi n'est pas méchante, mais Homi peut être dangereuse lorsqu'elle empiète sur l'expression de soi. En interrogeant le lien entre la technologie et notre langage, on sonde plus largement notre façon d'être au monde, à commencer notre citoyenneté. D'un point de vue théâtral, j'espère que cette entrée par la langue propose un beau défi pour le plateau : dans la mesure où la maison connectée est un personnage dématérialisé, elle permet d'inventer une partition sonore riche, en dialogue avec l'imagination du spectateur.*

*Faire de la maison, du quotidien, du langage un terrain de jeu : voilà, en résumé, ce que j'aimerais partager avec la jeunesse. La rébellion de mon héroïne est modeste, mais s'il y a une chose qu'elle porte haut, c'est l'impertinence : l'impertinence comme valeur positive car poétique. En ça, je veux vraiment aller à l'encontre de l'image sombre et décliniste que proposent les films ou séries de science-fiction de l'intelligence artificielle, et proposer au contraire un traitement humoristique et poétique du technologique. Tenter d'affirmer que ré-enchanter notre futur est à notre portée.*

# Dramaturgie

## **UNE FABLE CONTEMPORAINE QUI INTERROGE LE PRÉSENT SUR L'AVENIR...**

Sans dévoiler l'issue du combat mené à l'âge de ses 10 ans, la narratrice et héroïne Céleste nous conte les souvenirs d'enfance, le quotidien dans sa maison connectée, ses rêves, ses désirs, ses peurs, et ses joies. Elle ne donne aucune clé sur ce qui est advenu de sa maison connectée, ni de son compagnon de lutte Noé ou de ses parents, ni même de l'endroit d'où elle parle. À peine nous raconte-t-elle le silence qui a suivi ...

## **SUR CE MYSTÈRE REPOSE NOTRE DRAMATURGIE**

Céleste adulte, narratrice, apparaît en vidéo projetée sur les murs de la maison de son enfance. C'est elle qui ouvre la pièce et déroule le fil de l'histoire dont elle nous rend témoins. Elle interrompt le cours de l'histoire ou s'efface devant la réalité de ses souvenirs qui nous entraînent à la frontière de l'enfance et de l'adolescence, entre grands bonheurs, petits plaisirs et jeux dangereux.

4

## **TECHNIQUE ET COSTUMES**

Support de projection, le fond de scène, composé de deux panneaux en arc de cercle, constitue les murs de la pièce principale et permet l'interaction entre l'image et les acteurs (fenêtres surgissantes, vidéo d'entrées et sorties, projection du visage de Céleste adulte). Les deux vidéo projecteurs, ainsi que le matériel lumière (néons, led ou projecteurs...) font partie intégrante du décor.

Les costumes, inspirés des nouveaux vêtements connectés, sont d'une élégance pratique, et témoignent de l'évolution du masculin/féminin dans la mode de cette époque.

Pour représenter ce monde de demain déjà si présent dans notre quotidien, nous nous appuyons sur les nouvelles technologies mais aussi sur l'artisanat du théâtre dont la magie permet de faire dialoguer la pièce et l'imagination du spectateur.

### SCÉNOGRAPHIE, LE MONDE DE CÉLESTE

L'architecture contemporaine travaille sur la maison écologique, l'ergonomie et les possibilités de métamorphose des espaces. En ce sens, le décor se veut optimal.

Conçue comme un havre de paix, cette maison « augmentée » est un objet de rêve.

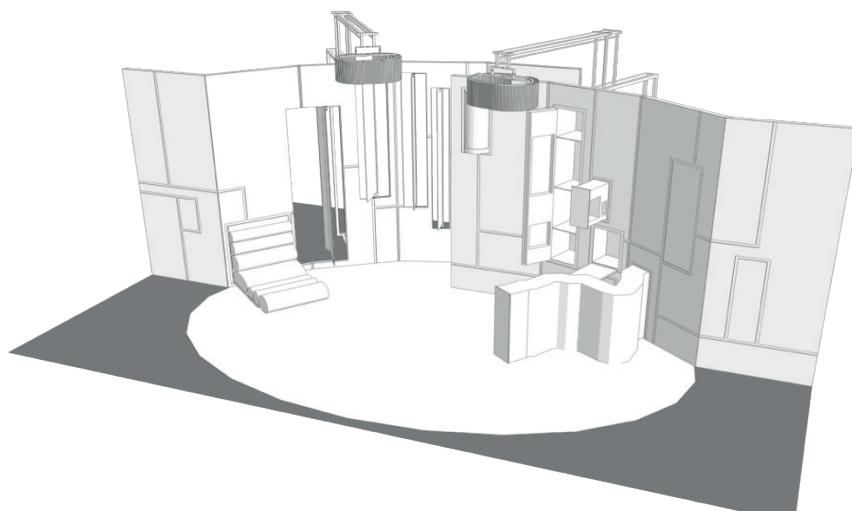
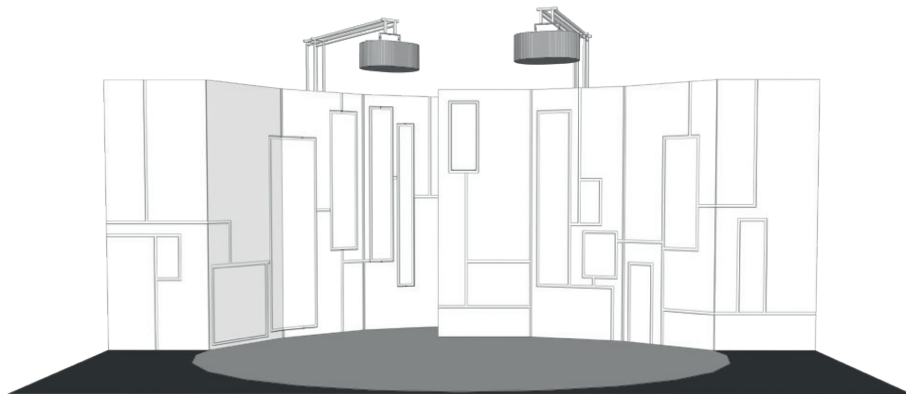
Interprétée en direct par un acteur non visible, la voix omniprésente de Homi interagit sur le quotidien de la famille Fuse (bon point, gestion du stress, autorité, complicité).

« Homi », l'unité centrale de la maison, est aussi une présence numérique du sol au plafond qui planifie, évalue ou facilite les activités de la famille, par l'apparition d'objets, de sons, lumières ou fenêtres virtuelles. L'espace est une vraie merveille de technologie :

- Toujours à portée de main, les objets du quotidien émergent des murs lorsque les habitants de la maison en ont besoin (table, réfrigérateur, café, plante d'intérieur...).

- Les lumières en mouvement et ambiances sonores sont les partenaires de jeu de la petite Céleste

- Les projections d'images surgissent d'un peu partout dans une taille adaptée à leur fonction, pour le plaisir, le confort ou la sécurité...(courbe de développement, fond nuage et pluie, publicités, tableaux éducatifs, caméra de surveillance...)



## Extrait

*Bip, bip.*

**HOMI**

Il est 19h30. Vous avez programmé l'heure du dîner à 19h30. Vous pouvez passer à table.

**CÉLESTE**

Pardieu, je pourrais manger une baleine bleue! Devenir une grande personne ça creuse, d'une faim prodigieuse!

**MONSIEUR FUSE**

La grande personne veut-elle ouvrir ses cadeaux maintenant ou au dessert?

**CÉLESTE**

Cette question! Maintenant, tant que j'ai toutes mes dents. Plus il y a d'attente, meilleur est le festin. Proverbe bien connu. De qui est-il, Homi?

**HOMI**

D'après la recherche Google que je viens de lancer, je ne parviens pas à déterminer la provenance exacte de ce prov -

**CÉLESTE**

Évidemment, il est de moi! Homi, tu es tombée dans le panneau! Tu sais peut-être tout mais je sais encore te faire tourner en yoyo!

**MONSIEUR FUSE**

Céleste, Homi n'est pas un jouet. Il est là pour t'aider, pas se faire chahuter.

**CÉLESTE**

C'est de la blague, Homi le sait, n'est-ce pas Homi? Entre nous c'est toujours la pleine lune, sans rancune?

**HOMI**

C'est exact, Céleste. Vous accompagner dans vos activités a été défini comme mon objectif prioritaire dans le paramétrage de mes fonctions. Monsieur et Madame Fuse, je vous propose de mettre les récipients en mode thermos pour conserver le repas au chaud.

**MADAME FUSE**

Merci Homi, tu penses à tout. Alors attention c'est parti, sinon on va prendre trop de retard! Céleste, ferme les yeux. Homi, à toi!

## Photos de répétitions





## Biographies



### **JOSÉPHINE CHAFFIN ATRICE**

Dans le cadre de ses études théâtrales à l'École Nationale Supérieure, Joséphine Chaffin mène un travail de recherche sur le statut des femmes de théâtre aujourd'hui en France.

Elle travaille ensuite comme assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire, puis de Robin Renucci dont elle est l'assistante artistique au Centre Dramatique National des Tréteaux de France entre 2013 et 2017.

Aujourd'hui, elle se consacre à ses projets d'autrice et de metteuse en scène. Elle crée sa première pièce *La Fille qui flambe* au Théâtre Kantor de l'ENS en 2012 à Lyon, avant d'écrire *Jubile*, mis en espace par Clément Carabédian lors des Rencontres de Theizé en 2016.

En 2016 également, Joséphine Chaffin répond à une commande des Tréteaux de France avec *Data m'a dissous*, un texte à destination des adolescents qui traite de l'économie des données numériques. Le texte est depuis régulièrement lu par les comédiens des Tréteaux de France dans le cadre des tournées des créations de la maison.

Pour le festival lyonnais EN ACTE(S), elle écrit deux textes qui questionnent l'impact des intelligences artificielles sur notre humanité et notre langage : *Ton Tendre silence me violente plus que tout*, mis en scène par Louise Vignaud en 2014 (repris en 2016 et en 2017) ; puis sa pièce jeune public *Céleste gronde*, mise en scène par Thibaud Vincent en 2017 à Lyon.

En 2017, Joséphine Chaffin crée sa pièce *Les beaux ardents* (love story vénitienne) au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon, dans une co-mise en scène avec Clément Carabédian. À travers la figure de la peintre Artemisia Gentileschi, la pièce explore le rapport entre amour, création et genre.

Ce spectacle constitue la première création de la compagnie que Joséphine Chaffin et Clément Carabédian ont fondé ensemble, la Compagnie Superlune, implantée à Mâcon. Le spectacle sera repris lors de la saison 2018-2019 en région lyonnaise et en région parisienne.

Elle est lauréate du comité de lecture « Jeunes textes en liberté » 2018 avec sa dernière pièce *Midi nous le dira*, le solo d'une jeune footballeuse rêvant d'intégrer l'équipe nationale des espoirs. Ce texte fera l'objet de la prochaine création de la Compagnie Superlune en 2019-2020.

Elle travaille actuellement à l'écriture d'une adaptation de *Roméo et Juliette* pour le jeune public, commandée par la compagnie *La Bande à Mandrin* (Isère) ; elle co-mettra en scène ce spectacle avec Juliette Rizoud en 2019.

A partir du recueil des témoignages des habitant-e-s du village de Pieve (Corse), elle écrit également un texte intitulé *Fontaine rouge*, qui sera lu lors du festival de la Mostra Teatrale en juillet 2018.

Elle anime parallèlement des ateliers d'écriture avec des publics jeunes et adultes. Dans le cadre du projet Passerelle porté par le Théâtre Paris-Villette, elle est aussi médiatrice auprès de classes de collégiens et de lycéens.



**NADINE DARMON METTEUSE EN SCÈNE**

Élève de Michel Bouquet et de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris, elle joue au théâtre dans les mises en scènes de Denis Llorca, Jean-Daniel Laval, Pierre Debauche, Guy Rétoré, Pierre Vial, François Orsoni, Benoît Lambert, Stella Serfaty, Serge Lipszyc, Vincent Poirier, Florian Sitbon, Thierry de Peretti, Robin Renucci et enregistre plusieurs pièces de théâtre pour France Culture. Elle enseigne depuis 1990 dans plusieurs écoles dont l'école Pierre Debauche et l'école Charles Dullin et anime de nombreux stages professionnels. Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec la création de *Molière est dans le Placard* et *L'Avaleur* mis en scène par Robin Renucci.



**MARILYNE FONTAINE METTEUSE EN SCÈNE**

Diplômée de l'ENSAD de Montpellier (2008) et du CNSAD (2011), Marilyne Fontaine joue au théâtre dans les mises en scène de Yann-Joël Collin, Olivier Py, Barthélémy Méridjien, Jean-Marie Besset, Robin Renucci, Gilbert Désveaux, TGStan... Au cinéma, elle joue sous la direction de Jacques Doillon (Prix du meilleur espoir au Festival de Rome 2012), Franck Mancuso, Niki Iliev, Willy Biondani, Eduardo Sosa Soria, Guy Marignane, Frédéric Carpentier... Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec *Le Faiseur* de Balzac et *L'Avaleur* d'après Jerry Sterner, deux spectacles mis en scène par Robin Renucci. Elle cosigne en 2019 sa première mise en scène.



**JUDITH D'ALEAZZO COMÉDIENNE**

Formée au cours René Simon, Judith d'Aleazzo a joué sous la direction de Serge Lipszyc dans *Oncle Vania* aux côtés de Robin Renucci, et sous la direction d'Anne Marie Lazarini : *Mère courage et ses enfants* de Brecht, *La Noce* de Tchekhov, *Hyménée* de Gogol et *La vie matérielle* de Duras. Intervenante et formatrice à l'ARIA et aux ateliers Seguin, elle est également metteuse en scène pour la Cie de la Parole Donnée, et encore dernièrement pour *À vies Contraires* au théâtre des Variétés. Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2015 avec la création du *Feuilleton théâtral* (mis en scène par Robin Renucci, Matthieu Roy et Laurent Gutmann), *Le Faiseur de Balzac* et la prochaine création de Robin Renucci, *La Guerre des Salamandres* d'après Karel Capek.



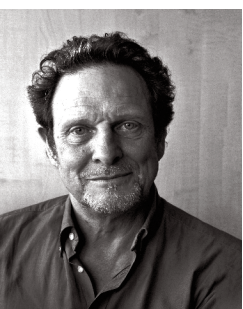
**THOMAS FITTERER COMÉDIEN**

Il commence l'art dramatique aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota puis de Brigitte Jaques au sein de l'option théâtre du Lycée Claude Monet. Il a été formé au conservatoire d'art dramatique du VI<sup>e</sup> arrondissement où enseigne Bernadette Lesaché, puis il intègre l'ENSATT auprès de Bernard Sobel, Christian Schiaretti et Alain Françon. À sa sortie de l'école, il commence au TNP de Villeurbanne dans une mise en scène de Nada Strancar, travaille avec Giampaolo Gotti, puis co-fonde avec des élèves de l'ENSATT la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Il collabore depuis 2013 avec Robin Renucci aux Tréteaux de France.



**SOLENN GOIX COMÉDIENNE**

Après avoir suivi une formation de comédienne en 2004 au sein de la compagnie Jo Bithume à Angers, Solenn Goix enchaîne les stages de clown et de mime tout en jouant dans des cafés théâtres et en rue. En 2011, elle suit une formation de deux ans en Mime corporel dramatique à Barcelone. En 2013 elle joue avec la compagnie Ginko avant de rejoindre en 2015 les comédiens des Tréteaux de France. Elle joue actuellement dans *Ping Pong (de la vocation)* mis en scène par Nicoals Kerszenbaum, *Ce sera comme ça* mis en scène par Patrick Pineau et dans la dernière création de Robin Renucci, *La Guerre des Salamandres* d'après Karel Čapek. Elle sera Bérénice dans la prochaine création de Robin Renucci. Elle est comédienne permanente des Tréteaux de France depuis 2018.



**PATRICK PALMÉRO COMÉDIEN**

Formé au Conservatoire national de région de Grenoble, Patrick Palméro participe à des stages avec Sacha Pitoëff et Ariane Mnouchkine, avant de travailler avec le Théâtre du Frêne de Guy Freixe pendant 10 ans. Dans le cadre de la résidence de la compagnie, il anime différents ateliers de pratique artistique adultes et collèges. Il anime également des ateliers au conservatoire de Rouen, pour l'académie de Créteil, pour le cours privée Charles Dullin, l'ANPE de Maison Alfort et l'École Budin... Depuis 2001, il intervient au sein de l'ARIA. Au théâtre, il a notamment joué avec R.Loyon S. Renauld, M. Hooper, R. Hossein, G.Freixe, J.C. Penchenat, P. Vial, M. Vinaver, S.Lipzic, F.Berthier, Christian Schiaretti... Il rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2013 avec *L'Ecole des femmes* mis en scène par Christian Schiaretti et joue dans le *Feuilleton théâtral* (mis en scène par Robin Renucci, Matthieu Roy et Laurent Gutmann) puis dans *Le Faiseur de Balzac* mis en scène par Robin Renucci.

# Ateliers de pratiques artistiques

## **ATELIER DE LA FORGE : SOUFFLE, PAROLE, GESTE 2H/3H**

Cet atelier a pour but l'éveil, l'ouverture à soi, à son corps, à sa voix et aux autres.

Par la prise de conscience de son corps et de sa voix, à travers des exercices, l'élève va développer sa faculté à donner du sens, à donner à voir et à entendre du concret comme de l'imaginaire. Par ces échanges corporels et verbaux, il gagnera en confiance, en précision, en compréhension, en observation et en écoute.

D'abord, par le simple fait de respirer. La respiration, fondement de notre vie est très souvent lésée ; celle-ci a pourtant un impact majeur sur notre physique comme sur notre mental. En effet nos émotions s'expriment par la voix et par le corps. En prenant conscience de sa respiration, on arrive à mieux gérer les situations quotidiennes (peur, angoisse, stress).

Par des exercices de souffle, de diction, d'adresse à l'autre, de rythme, et de mouvements, nous développerons nos vecteurs essentiels de communication et d'expression de soi. Savoir utiliser ses propres outils d'expression et s'assurer dans ses prises de parole, permet une meilleure disponibilité et de créer du lien.

Développer avec conscience nos possibilités et nos imaginaires voici le but de cet atelier.

### *Déroulé de l'atelier :*

Exercices de respiration, souffle, résonateurs, concentration, visualisation, rythme, coordination...

Exercice dans l'espace : conscience de l'espace, de son corps et des autres, rencontre, écoute, contact, équilibre, mouvement, vitesse...

Travail d'improvisation, individuel et/ou collectif...

## **ATELIER D'ÉCRITURE**

En collaboration avec Joséphine Chaffin, l'auteur de *Céleste Gronde*, nous proposons aux élèves un atelier d'écriture. Ce projet participatif a pour objectif d'écrire collectivement une histoire afin d'enrichir l'imaginaire et la créativité de chacun.

À partir de consignes précises, les participants sont invités à penser et à rédiger chacun leurs propres textes qui seront partagés en lecture à voix haute avec les autres participants.

**ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE 2H/3H**

Tous les participants sont assis en cercle. Un sac de livres est déposé au milieu du cercle, une personne pioche un livre au hasard, et lit.

Tout le groupe attentif devra faire part de ce qu'il a entendu : personnage ? narrateur ? temporalité ? vers ou prose ? couleur ?

Quels mots leur sont parvenus ?

Nous analyserons tous ensemble, la syntaxe, la construction des phrases et de la rhétorique : les syntagmes, où se situe la protase, l'acmé et l'apodose, la métrique, la phonétique... Toutes ces informations données par l'auteur qui nous permettront de « dire » au mieux sa pensée. Cet atelier est un excellent exercice collectif basé sur l'écoute et la bienveillance. Tous cherchent ensemble à faire sens.

**LECTURE 30 MIN**

Lecture du texte *Data m'a dissous* de Joséphine Chaffin.  
Texte à deux personnages sur le data numérique.

# Informations pratiques

## **CRÉATION LES 8 ET 9 AVRIL 2019 AU THÉÂTRE DES SOURCES À FONTENAY-AUX-ROSES (92)**

En tournée saison 2019/2020

### **DURÉE**

1h10

### **PUBLIC**

Spectacle familial à partir de 8 ans (CM1/5<sup>ème</sup>)

### **CONDITIONS FINANCIÈRES**

++ 7 personnes (4 comédiens + 2 techniciens + 1 metteur en scène)

Voyages au départ de Paris / Nantes

Transport du décor dans un 20m3 au départ de Val-de-Reuil (27)

### **CONDITIONS TECHNIQUES**

Dimension de plateau minimum : 7 m d'ouverture x 7m de profondeur

Montage en 2 services

Jauge : 250 personnes

### **CONTACT**

Jenny Suarez

*Responsable de diffusion et des productions*

[jenny.suarez@treteauxdefrance.com](mailto:jenny.suarez@treteauxdefrance.com)

06 62 46 70 72



Les Tréteaux de France  
Centre dramatique national

2 rue de la Motte, 93300 Aubervilliers

[troteauxdefrance.com](http://troteauxdefrance.com)

[f facebook.com/troteauxdefrance](https://www.facebook.com/troteauxdefrance)

[@troteauxfrance](https://twitter.com/troteauxfrance)